

Francophonies d'Amérique



Janine Gallant et Maurice Raymond (dir.), *Dictionnaire des oeuvres littéraires de l'Acadie des Maritimes du xx^e siècle*, Sudbury, Éditions Prise de parole, 2012, 319 p.

Jimmy Thibeault

Numéro 34, automne 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1023793ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1023793ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université d'Ottawa
Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN

1183-2487 (imprimé)
1710-1158 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Thibeault, J. (2012). Compte rendu de [Janine Gallant et Maurice Raymond (dir.), *Dictionnaire des oeuvres littéraires de l'Acadie des Maritimes du xx^e siècle*, Sudbury, Éditions Prise de parole, 2012, 319 p.] *Francophonies d'Amérique*, (34), 209–211. <https://doi.org/10.7202/1023793ar>

partie importante de l'ouvrage (« Les études des professions de santé au Canada ») est basée sur un mémoire de maîtrise. Il est vrai que le sujet est neuf; il est donc difficile de s'appuyer sur des études plus solides. Ce défaut est contrebalancé par les nombreux documents de première main (bien que tous les fonds ne soient pas clairement identifiés) qui tracent la voie à d'autres recherches dans le même domaine.

Armelle St-Martin
Université du Manitoba

Janine Gallant et Maurice Raymond (dir.), *Dictionnaire des œuvres littéraires de l'Acadie des Maritimes du XX^e siècle*, Sudbury, Éditions Prise de parole, 2012, 319 p.

La littérature acadienne a connu un essor important depuis les années 1970 et a su s'imposer dans le paysage littéraire de la francophonie canadienne. Grâce au talent de ses auteurs – dont Antonine Maillet, Herménégilde Chiasson, Gérard Leblanc, Jacques Savoie, France Daigle ou Georgette LeBlanc – et à la richesse de leurs œuvres, la littérature acadienne a effectivement connu un rayonnement, tant sur la scène nationale qu'internationale. Or, si certains écrivains parviennent à se démarquer, d'autres sont plus ou moins passés sous silence et risquent de sombrer dans l'oubli. Ce manque de visibilité de certains textes acadiens n'a souvent rien à voir avec leurs qualités littéraires, mais tient plutôt à la fragilité des institutions en contexte minoritaire, particulièrement sur le plan de la diffusion. Aussi existe-t-il encore peu d'ouvrages de référence permettant de naviguer à travers la production littéraire qui s'est faite en Acadie depuis la fin du XIX^e siècle – période qu'on a nommée la Renaissance acadienne. Outre pour les ouvrages récents de David Loneragan (*Tintamarre : chroniques de littérature dans l'Acadie d'aujourd'hui*, en 2008, et *Paroles d'Acadie : anthologie de la littérature acadienne (1958-2009)*, en 2010) ou de Serge Patrice Thibodeau (*Anthologie de la poésie acadienne*, en 2009) – qui n'offrent pas un regard exhaustif sur la littérature acadienne –, il faut remonter à la fin des années 1970 et au début des années 1980 pour trouver des ouvrages de référence couvrant l'ensemble de la production littéraire acadienne, soit en 1979 pour l'*Anthologie de textes littéraires acadiens* de Marguerite Maillet, Gérard LeBlanc et Bernard Émont et en 1983 pour l'*Histoire de la littérature acadienne : de rêve en rêve* de Marguerite Maillet. Bien que ces ouvrages aient pu

faire l'objet de rééditions, ils n'en sont pas moins tombés en désuétude puisqu'ils ne tiennent pas compte de la richesse des textes publiés dans les dernières décennies du ^{xx}^e siècle. La parution du *DOLAM*, le *Dictionnaire des œuvres littéraires de l'Acadie des Maritimes : ^{xx}^e siècle*, dirigé par Janine Gallant et Maurice Raymond, vient donc combler un vide important au sein de la littérature acadienne en donnant accès à la recension d'un large répertoire d'œuvres littéraires publiées au siècle dernier.

La préparation d'un dictionnaire littéraire représente un projet colossal, qui demande beaucoup de temps et de ressources afin d'en rassembler et d'en colliger les informations pertinentes. Aussi les auteurs mettent-ils d'emblée en garde le lecteur sur l'absence possible de certaines œuvres qui pourraient être jugées importantes. Ils précisent effectivement qu'ils ont dû faire un choix en laissant de côté certaines œuvres, souvent « faute de collaborateurs immédiats » (p. vi). Malgré cela, on trouve dans le *DOLAM* près de 200 entrées qui présentent et analysent des œuvres littéraires – tous genres confondus – qui ont contribué à la construction d'un imaginaire propre à l'Acadie au cours du ^{xx}^e siècle. Ces entrées sont généralement d'une grande qualité et donnent un bon aperçu des œuvres qu'elles abordent. Bien que les auteurs précisent que certaines recensions peuvent être plus substantielles que d'autres, variant « en fonction de l'importance attribuée aux œuvres littéraires répertoriées » (p. vi), on constate que quelques-unes ne dépassent guère la courte description qu'on retrouve généralement en quatrième de couverture. C'est le cas notamment des descriptions de *Le guetteur* de Louis Haché, de *Je n'en connais pas la fin* de Gérald Leblanc ou de *Margot la folle* d'Antonine Maillet, qui ne font que quelques lignes. Il est à noter que ces courtes descriptions sont généralement anonymes, contrairement aux recensions plus longues et plus riches qui sont attribuées à des collaboratrices et des collaborateurs de renom. Ce sont d'ailleurs ces dernières qui font la grande force de l'ouvrage puisqu'elles ne se limitent pas à une brève description des œuvres, mais qu'elles en proposent également une courte analyse qui permet au lecteur de mieux situer les œuvres dans leur contexte sociohistorique, d'en comprendre les enjeux littéraires et d'en retracer les principaux thèmes. C'est ainsi que, par la lecture des recensions de *Cri de terre* de Raymond LeBlanc, *Mourir à Scoudouc* d'Herménégilde Chiasson ou de *Pélagie-la-Charrette* d'Antonine Maillet (pour donner quelques exemples), on arrive à mieux saisir les raisons qui font de la publication de ces œuvres des moments marquants dans l'histoire de la littérature acadienne, d'une part, et de la société acadienne, d'autre part.

S'il faut souligner une faiblesse à l'ouvrage de Janine Gallant et de Maurice Raymond, mentionnons une introduction qui est plutôt courte et qui renvoie souvent à de longues citations d'articles portant sur l'histoire littéraire de l'Acadie. Notons cependant que le *DOLAM* n'a aucunement la prétention de suppléer à une histoire littéraire de l'Acadie et que le survol historique proposé par Raymond pose de manière efficace les bases historiques sur lesquelles se fonde la littérature acadienne. Dans l'introduction, Maurice Raymond trace effectivement un portrait rapide du contexte dans lequel s'inscrivent les œuvres présentées dans le dictionnaire. Il présente d'abord l'histoire et les mythes qui ont marqué la mémoire et l'imaginaire des Acadiens depuis la fondation de la colonie en 1604 à aujourd'hui, en passant par le traumatisme qu'ont représenté pour le peuple acadien les événements entourant la déportation de 1755. Sur le plan littéraire, l'auteur rappelle comment la littérature acadienne de la première moitié du xx^e siècle s'est constituée, dans le sillage de la Renaissance acadienne du xix^e siècle, autour d'un projet de « ré-identification collective et de réappropriation de la mémoire » (p. x) nationale. Pour les écrivains de l'époque, la production littéraire doit répondre à une mission non équivoque : « celle de défendre la langue, les traditions et la religion d'un peuple qu'on a voulu effacer mais qui refuse résolument de disparaître » (p. xi). La deuxième moitié du xx^e siècle est, pour sa part, marquée par l'entrée du discours acadien dans la modernité, particulièrement avec la parution en 1958 de *Silences à nourrir le sang* de Ronald Després et de *Pointe-aux-Coques* d'Antonine Maillet : « Ces œuvres inaugurent [...] la littérature acadienne contemporaine et enclenche un processus de *démythification* de l'Acadie [...] » (p. xiii. En italique dans le texte). Ainsi, il est possible de retracer assez nettement, au fil de l'introduction, l'évolution de la littérature acadienne et de placer les œuvres recensées dans leur contexte.

Janine Gallant et Maurice Raymond nous offrent donc, avec le *Dictionnaire des œuvres littéraires de l'Acadie des Maritimes : xx^e siècle*, un ouvrage solide qui contribuera sans aucun doute au rayonnement de la littérature acadienne. Cet outil de référence intéressera non seulement un public de chercheurs et d'étudiants, mais également de professeurs de tous les niveaux scolaires ainsi que les amateurs de littérature acadienne.

Jimmy Thibeault
Université Sainte-Anne